

9H J'ai regardé sans voir.

J'ai regardé passer tant de jambes inconnues.
J'ai regardé couler les rivières qui vont loin.
J'ai regardé monter les sommets disparus.
Et regardé sombrer l'anneau qui disait viens.
 J'ai été emporté, de journées difficiles.
 J'ai regardé le temps des années qu'on oublie.
 J'ai regardé grimper, sur le bord d'un faux cil,
 De ces hommes dont l'argent, se perd au creux du lit.

J'ai regardé le jour, les avants du soleil.
J'ai suivi les étoiles, les nuages de l'humeur.
J'ai écouté l'humour de l'enfant qui s'éveille,
Et imité la toile' de l'amant du bonheur.

J'ai regardé, j'ai vu beaucoup,
Mais aujourd'hui, je vous le dis,
J'ai regardé sans voir.
J'ai regardé sans voir.

J'ai regardé la terre , cette' boule' ce jouet
J'ai reconnu des frères qui la faisait bouillir.
J'ai regardé les mers, tant de gens qui criaient,
Des enfants et des mères, noyant leur avenir.

J'ai regardé, j'ai vu beaucoup,
Mais aujourd'hui, je vous le dis,
J'ai regardé sans voir.
J'ai regardé sans voir.

J'ai abordé la vie, comme femmes à saisir ,
J'ai côtoyé des gens où je n'existais pas.
J'ai emmené vibrer des amours au gémir,
Emprisonné de vivre' ce qui ne comptait pas.

J'ai retardé le temps, qu'on dit pour tout à l'heure .
J'ai regardé la nuit, j'ai même' veillé pour rien.
J'ai vu couler le sang quand on parlait de fleurs,
Et le sens de la vie, qui ne menait pas loin.

J'ai regardé, j'ai vu beaucoup,
Mais aujourd'hui, je vous le dis,
J'ai regardé sans voir.
J'ai regardé sans voir.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr